Slams

réalisés par des élèves de troisième en cours de Français avec Mme Châtain

La solitude

Clématine, heureuse et sans gêne,
Adopte une forte corpulence
Bien dans sa peau, aimée par ses amis.

Tout allait bien jusqu'au jour où...
Un soir, en se rendant sur internet elle vit une photo d'elle à moitié dénudée
A ce moment-là tout s'effondra autour d'elle

Alors elle fut envahie d'une énorme colère
Pleure, peine, chagrin, tristesse, mélancolie s'emparent d'elle
En arrivant au collège avec appréhension, rumeurs et moqueries s'abattent sur elle

N'en parlant à personne, elle se renferma sur elle-même
Pendant un mois, on la harcela sur sa corpulence bien prononcée.
Les gens étaient heureux, des fous rires incessants, elle était triste.

Un jour, ne supportant plus ce terrible massacre
En solitude, elle tomba en dépression
S'envola vers le ciel.

Romane, Chloé et Léa D.

Dans deux jours la neige arrive
Tous les enfants sont heureux
Dans le ciel les nuages cacheront une lumière vive
Les enfants vont être amoureux
Tous les collèges de quartier vont être fermés
La circulation sera bloquée
On ira acheter des luges
Pour se réchauffer, on va faire du feu en brûlant des bûches
On va s'amuser en faisant les plus grands bonshommes de neige
Nous allons les décorer avec des cailloux pour les yeux, une carotte pour le nez et un chapeau
Nous ferons beaucoup de batailles de boules de neige
Nos bonshommes de neige seront les plus beaux
On va se réchauffer avec de très bons chocolats
Et on va boire du coca-cola
Et on fera de grands anges de neige.

Guillaume, Jakub et Zakariae

Le Camp de concentration

Des lois sont signées,
Il faut les tuer.
Mes beaux instants de vacances ;
Se sont finis en souffrance...
C'était le début de la guerre
Nous avions peur des revolvers

Nous voyagions dans ces wagons
En direction de nos maisons.
On est arrivé sur les quais
Nous étions tous entassés.
Cette phrase est répétée
« Il faut les exterminer ».

Lorsque l'on fait nos premiers pas,
Y'a des regards qui n's'oublient pas.
Enfermés comme du bétail
Prêts à livrer une bataille.
Nous vivons dans la souffrance
Avec ces graves conséquences.

Sous la pluie, on travaille
Toute la nuit, on bataille
Ces ordres imposés
Nous ont fragilisés
De grosses difficultés
A rester éveillés.

Ils étaient tous mourants,
J'étais le seul survivant.
Notre magnifique religion
Etait leur seule préoccupation
Surveillés par cet escadron
Composé de soldats de plomb.

A chaque moment
Je me sens souffrant
Malgré ma résistance
C'est l'heure de leur vengeance
Je me sens libéré
De cette vie bafouée

Cette horrible guerre
Nous fait tomber à terre
Cette vie irréelle
Nous fait partir au ciel
Ce sentiment de mourir
Malgré mon envie de vivre.

Florence, Elodie, Maëlys

L'été est arrivé
C'est notre saison préférée
Car on peut se baigner.

J'ai envie de bronzer.
Mais pas envie d'brûler
Car je veux profiter.

On va faire plein de sport
Pour devenir plus fort.

L'été est très joyeux.
Le soleil dans les cieux.

L'océan est très beau.
Tout comme le ciel est beau.

Je suis vraiment content.
De tous ces bons moments.

La fin est arrivée.
On est désespéré.

Andréa, Alexis et Dorian

Aujourd'hui encore dans le métro tous les visages sont clos.
Pourtant ces visages fermés n'existent qu'en France
Alors qu'ailleurs on échange, on rit, on partage et on pense.
Mais l'homme est le même partout dans le monde
à chercher l'argent toujours avare sans voir la famine des plus démunis
Depuis 1939, en faisant le choix de bombarder des innocents,
ils ne remarquent pas les répercussions sur les enfants.
Encore hier la stupidité de l'homme a frappé,
tous ces innocents ont encore été emprisonnés
Toutes ces belles lois clamant la liberté
depuis qu'elles ont été inventées ne sont que bafouées
d'abord des tours puis des crayons à papier.
Et cet homme méconnu, pourtant sauveur de millions de vies,
poussé à sa mort pour sa soi-disant folie.
Et tous ces jeunes en overdose de rêves les abandonnent
si vite pour ressembler à cette personne
dans les ruelles sombres gagnant de l'argent si facilement
Ce monde m'effraie mais nous avons su briser des murs,
même si celui-là est invisible et bien plus puissant,
il faut pouvoir l'escalader ou le briser
pour enfin en finir avec cette haine et se reparler.

Lisa, Justine et Manon

Je marche seul face à la mer, les pieds dans le sable et le regard vers l'horizon infini,
Désespéré je m'avance vers l'océan aussi vide que mon cœur,
Les gouttes de pluie tombant sur mon visage, se mélangent avec mes larmes, amplifient mon malheur,
Si l'eau reflète ma douleur, je traîne en moi encore cette mélancolie.

Je ne vois plus le monde en couleur,
C'est peut-être ça la peur,
Peur d'être seul, peur de la mort, peur de ne manquer à personne, peur d'être oublié,
Et si le temps n'effaçait rien, la peur resterait ancrée.

A chaque naissance, une mort, à chaque océan, ses mystères,
Mais ainsi va la vie, alors pourquoi est-ce si dur de perdre un être si cher ?
Si dans son poème Lamartine disait que perdre sa bien-aimée était un calvaire,
C'est qu'il ne connaissait pas la souffrance lorsque c'est sa famille que l'on perd,
A quoi bon attendre ici,
Alors que je pourrais te revoir,
En laissant l'océan prendre ma vie,
Et laisser sur le rivage mon désespoir.

Léa B., Nina et Clara